

## Irlande sans artifices et personnelle...



**Shelta, en Irlande, désigne les gens du voyage, dans leur propre langue, un équivalent de "travellers". C'est aussi le nom d'un groupe composé de jeunes musiciens qui se consacrent aux musiques traditionnelles de l'île verte... Alors qu'ils viennent de sortir un premier CD, nous avons rencontré cet ensemble, typique de ceux issus de rencontres dans les festivals ou en marge de ceux-ci, et représentatif d'une nouvelle génération acoustique avec des identités plutôt rêvées que familiales...**

### Air du temps & paradoxe...

**S**helta s'est construit, au début des années 2000, sur la base de rencontres dans les festivals, et de sessions plus ou moins improvisées à Montluçon, La Châtre, Clermont... Aujourd'hui: Fabien Guiloineau (guitare), John Delorme (violon), Guy Vesvre (diato 2rgs1/2 en do#-ré), Tania Buisse (bodhrán) et Romain Chéré (flûtes, whistles, banjo, mandoline). L'effectif du groupe a connu de multiples variations. Thiennet Simonnin au chromatique et François Baubet à la flûte furent, par exemple, des membres importants. La particularité de cet ensemble réside probablement dans cette genèse, et dans le fait, lié, qu'ils habitent un peu partout en France: Châlons-sur-Saône, Lyon, St-Étienne, Clermont-Ferrand et Bressuire dans les Deux-Sèvres... « On pourrait croire, dit Tania, que ce n'est pas facile; on ne se voit en effet que pour les concerts, pour des sessions et on consacre les vacances à des répétitions. Mais c'est aussi une chance: quand on se voit, c'est une fête, une joie, une bouffée d'oxygène! Notre autre singularité est que nous allons en Irlande régulièrement, au moins une ou deux fois par an, notamment pour rendre visite à notre ex-membre, François Baubet, qui vit à Ennis (County Clare). »

### Fortunes personnelles au sein d'un collectif...

Les activités professionnelles, elles aussi, sont variées: Romain est prof de musique et d'instrument; John donne des cours de violon et, comme luthier, construit des harpes celtiques; Fabien est intermittent; Guy est instituteur à mi-temps; enfin, Tania travaille avec son père "Pit" dans un restaurant végétarien à Châlons. Cette auberge, "La Pierre Vive", prévoit dans ses statuts de proposer des concerts, des expos de photos, de peintures, sur les jeux anciens, les marionnettes... Shelta s'y est déjà, bien sûr, produit. Ceci dit, Guy a joué ces musiques depuis 20 ans au moins, entre autres dans Korrigan. Romain, lui, joue parallèlement avec Akash Projekt, un ensemble aux musiques étonnantes et détonantes, pas nécessairement du tout irlandaises. Fabien pratique aussi les musiques traditionnelles du Centre de la France dans différents groupes sur Clermont-Fd: *Bezout Sonne Systeme*, *A4* avec *Patrick Bouffard*... Enfin, John est devenu un pilier des sessions lyonnaises (voir la lettre d'informations du CM-

TRA n°61). Les instruments de chacun résultent d'une quête, ou de rencontres avec des musiciens ou des facteurs. Ainsi le bodhrán de Tania est un de ceux de Seamus O'Kane, avec des éclisses hautes, un très bon système de tendeurs, sans barre derrière, qu'elle tient sous le bras gauche avec la main ou les doigts sur la peau, et avec un stick simple et droit en ébène (un cadeau de John-Joe Kelly!). Romain remercie, quant à lui, Jacky Proux pour son remarquable low-whistle, et Geert Le jeune pour une copie de flûte réalisée dans un bois de cocus ayant appartenu à la famille des célèbres facteurs Lot.

### Près de texte & néanmoins personnel...

Les musiques du groupe sont essentiellement traditionnelles: reels, jigs, compositions récentes d'Irlandais ou Écossais, et une compo de Romain, le reel à Michel (dédié "à tous les Michels!", comme un hommage à la formule des jeunes Poitevins pour dire qu'ils sont crevés, « je suis michel... »; mais c'est aussi le prénom du père de Romain...). Pas question pour le groupe de se contenter d'aligner les standards en jouant "tous, tout, tout le temps". Certes la tonalité est délibérément acoustique et traditionnelle, mais la volonté d'arranger est toujours présente, celle de créer des couleurs variées et des passages plus doux, par exemple. La suite écossaise, ainsi, propose des associations instrumentales originales. Cela dit, le lien avec la danse reste fondamental. Pas de voix pour l'instant, et là aussi cela résulte d'un choix: 2-3 voix seulement plaisent aux membres du groupe, en trouver une convaincante et disponible semble illusoire. Le CD de *Shelta*, normalement disponible en juillet de cette année, a été enregistré en février à la Maison des Cultures de pays de l'UPCP-Métive à Parthenay, avec Laurent Baraton à la technique. Ce dernier a travaillé durant 5 années à l'université de Limerick, en Irlande, avec des étudiants en musique; il connaît donc parfaitement l'enregistrement des instruments de cette musique. En résidence, logés sur place, les Shelta se félicitent du choix du lieu.

On entendra le groupe cet été au stand de Métive à St-Chartier, puis au BAO de Parthenay, à l'apéro-concert du 19 août (ce sera le baptême officiel du disque). De quoi vérifier qu'on peut, de façon parfaitement crédible et riche, se revendiquer fidèle à une identité musicale choisie, même et surtout en la personnalisant.

■ Claude Ribouillault